

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

JE DESIRE prevoir mes amis et les amis d'autres que je viens d'ouvrir la plus grande oeuvre de la ville et que je puis prendre soin factuellement de 100 personnes.

AVIS SPECIAUX.

LA MORT DE M. P. A. LE BLANC N'AURA AUCUNE INFLUENCE SUR LES AFFAIRES DE P. A. LE BLANC'S COMPAGNY. ELLES CONTINUERONT COMME PAR LE PASSES SOUS LA GERANCE DE ALEX MASTIO.

BUREAU DE LA SAINT-CHARLES HOTEL COMPANY. - Nouvelle-Orleans, 9 Janvier 1914. - Les élections annuelles de 5 (cinq) directeurs de cette corporation, pour servir pendant l'année qui commence, auront lieu au bureau de ladite compagnie, 405, Bourse Hennen, le mardi 19 Janvier 1914, entre midi et 2 heures de l'après-midi.

R. J. DERBES, JR., EXPERT COMPTABLE DIPLOME A TRANSPORTER SES BUREAUX NOS. 501-502 BARRISSE AUDUBON. TEL. MAIN 9466. 1jan-juin-mar-1m

CHAS. E. WERMUTH EXPERT COMPTABLE DIPLOME 718-720 BARRISSE HENNER. Phone Main 422. Nouvelle-Orleans, Lae. 4jan-1m

ON DESIRE ACHETER. LIVRES. Adressez-nous une carte postale ou envoyez-nous la liste. Adresser, 325 rue Royale. 30dec-1m

SOINS MEDICAUX. MME J. D. REYNOLDS, sage-femme diplômée. Champs privés, 1210 rue Barronne. Tel. Algiers 407. 1jan-1m

MME F. BARBIER, sage-femme diplômée. Champs privés, 1210 rue Barronne. Phone Jackson 167. 4dec-1m

CHAMBRES GARNIES. A LOUER.-De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE Phone Main 39 ou 49

RESTAURANTS. Restaurant et Salon d'illustres NICK 588 rue Bourbon. En face de l'Opéra Français. NICK SCUTTARI Propriétaire. 1ernov-1m

RESTAURANT DES VOYAGEURS Service de premier ordre. MARIUS GOTARD, 605 rue Chartres. 1ernov-1m

CAMPHO-MENTHO. Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Un de meilleur pour les congestions. 1jan-1m

GUILAUME COLLEGE. Pour étudiants de couleur, 107 Pythian Temple - Offre des études complètes de première année comprenant la sténographie, la dactylographie et la comptabilité; des cours complets pour le Service Civil, prépare pour les examens de mai pour le service postal des Chemins de Fer, et sans contredit les meilleurs cours du soir pour la langue anglaise. Notre cours d'enseignement donne la vraie préparation pour les examens de professeurs de la Ville. Cours d'après midi et du soir. INSCRIVEZ VOUS MAINTENANT. 1jan-1m

LA REUNION ANNUELLE DE LA FEMME ORPHAN SOCIETY pour l'élection d'un bureau des directeurs pour servir pour l'année courante aura lieu à la Poydras Asylum le VENDREDI 10 Janvier 1914 entre midi et deux heures du soir. DAISY M. L. HUGHES Secrétaire. 1jan-6,10,15

J'ai présenté ma requête pour une charge de notaire. JOHN D. NIX JR. 4jan-10f

Nouvelle-Orleans, Lae. 30 décembre 1913. La Société DANZIGER ET TESSIER se déclare dissoute aujourd'hui. Toutes les personnes ayant des réclamations à présenter à cette Société, sont priées de les faire parvenir au sousigné qui signera pour la maison en liquidation. C. A. TESSIER.

Nouvelle-Orleans, Lae. 30 décembre 1913. Vous, les sous-signes, aviez formé, aujourd'hui, une association sous la raison sociale de C. A. TESSIER ET SONS pour faire les affaires de propriétés foncières de toute espèce, avec les bureaux au No. 134 de la rue Carondelet.

FRED. LEITZ Successeur de MME A. LEITZ, SR. Entrepreneur de pompes funèbres et enterrements. Actuellement domicile 444 Avenue Jackson. Nouveaux Nos. des téléphones: JACKSON 58 ET 59 4dec-1m

Nouveau buggy pour les mauvais temps, nouveaux pneus pour 4 et 6 barils en stock, nouvelles voitures et caisses d'auto, meubles faits sur commande, en magasin, qu'il y a des buggies et voitures de seconde main. Briede's Wagon Factory, 416-420 Girard. 10c-30-25c

A VENDRE. 3 VENDRE.-Un très bel aménagement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade. 29juil

Bureau de l'Etat Civil. Mariages, Naissances et Décès. Inscrits dans les dernières 24 heures. Naissances. Mme Felix Joseph, un garçon. Mme John Law, un garçon. Mme Clara Wilkes, un garçon. Mme Walter Williams, une fille. Mme Albert Smith, un garçon. Mme Mercier Hollings, un garçon. Mme Numa Arcaux, une fille. Mme Morris Allen, une fille. Mme Joseph Clahert, un garçon. Mme Edgar Anderson, un garçon. Mme William Lorenzen, un garçon. Mme John Bollen, une fille.

Mariages. John Hurley et Miss Millie Martiney. Charles Meyers et Miss Mary Gavin. John Holden et Miss Ella Jones. Albert Riviere et Miss Amelia Coustin. Décès. Anna Rhodes, 67 ans, 3211 Laurel. W. A. S. Wheeler, 29 ans, Infirmerie Touro. Robert W. Maccardo, 1141 Soutat. Hugh Noel, 65 ans, 4219 Camp. Oscar Florin, 47 ans, Chicago: Ill. Sebastian Couquet, 80 ans, 2112 X. Remparts. Nathaniel Buckley, 16 ans, Hôpital de la Charité. Martha Perkins, 24 ans, 427 S. Pierce.

Steckler's Seeds Co. Nous avons sous les yeux le beau catalogue qui vient d'être publié par la maison Steckler's Seed Co., dont les bureaux et magasins se trouvent rue Gravier aux numéros 512 à 516. Ce catalogue très luxueusement édité, contient des renseignements très intéressants pour tous ceux qui s'intéressent au jardinage, dans nos régions. En plus de la liste complète des produits susceptibles de bien pousser en Louisiane, il renferme plusieurs renseignements instructifs sur les procédés de culture. Cette maison, dont M. Richard Frotscher est actuellement président est une des plus anciennes du sud et a la réputation d'être une des plus sérieuses. C'est le 45ème catalogue annuel publié par cette maison.

Nouvelles de la Louisiane. Napoléonville. - M. Joseph Foise de la paroisse Assomption et propriétaire de la plantation "Sweet Home," laquelle se trouve à 8 milles environ de notre localité, est parti pour Chicago, où il se trouve maintenant, pour y conduire les négociations relatives à la vente de cette plantation à une compagnie de cette ville qui s'occupe de colonisation. La plantation serait dans ce cas divisée en lots et vendue par portions à de petits cultivateurs.

Raceland. - On a retrouvé le corps inanimé de Félix Lozier sur la voie du chemin de fer Southern Pacific, lundi matin, entre Raceland junction et Bowie, Lae. Il porte de graves blessures à la tête et aux jambes et on dit qu'il ne pourra que bien difficilement échapper à la mort.

Ruston. - On a arrêté et enfermé à la geôle de la paroisse, le nommé Casper Howell qui est accusé d'avoir provoqué la mort de sa belle-fille, âgée de 8 ans, en lui faisant prendre de la strychnine. Il va subir un interrogatoire préliminaire devant le juge B. B. Hoistead, vendredi.

Opelousas. - Le sheriff Marion Swords a déclaré que des précautions sévères seraient prises pour la protection, contre la foule, de W. C. Walters qui doit être amené ici pour être jugé. On sait que W. C. Walters est accusé d'avoir enlevé le petit Bobbie Dunbar. Le sheriff a dit qu'aucune démonstration ne serait tolérée à l'arrivée de l'inculpé. Il n'a pas voulu dire quand on irait le prendre; mais on sait que les autorités sont prêtes à se rendre d'un moment à l'autre à Columbia où il se trouve emprisonné. L'accusé sera livré aux autorités louisianaises aussitôt leur arrivée.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 11 JOURS. Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'opercule n'a guéri pas d'import quel cas d'hémorroïdes à démancher. Saignement ou Proctite. La première application vous soulagera. 5c.

GAGNE 40 LIVRES EN 40 JOURS. RESULTAT REMARQUABLE DU NOUVEAU RECONSTITUANT DES TISSUS, TABLETTES TONOLINE. FAITES-EN UN ESSAI EN ACHETANT UNE BOITE DE TABLETTES TONOLINE.

Je n'ai jamais vu un remède qui produise un effet comme le nouveau traitement par les Tablettes Tonoline, pour augmenter le poids et réparer les forces perdues. Il agit plutôt comme un miracle que comme un médicament, disait hier, un Monsieur (en parlant de la révolution qui s'est effectuée dans son état. Je croyais que jamais, je n'aurais engraissé. J'ai essayé des toniques, des digestifs, la diète, le lait, la bière, en un mot de tout, mais tout cela, sans résultat. N'importe quel homme ou femme, peut revenir au poids normal, par le nouveau traitement des Tablettes Tonoline.

J'ai été malade pendant des années, et je commençais à croire que cela tenait à ma nature, lorsque je lus enfin les progrès remarquables obtenus par l'usage des Tablettes Tonoline. Je décidai de les essayer, et maintenant, lorsque je me regarde dans mon miroir, je me crois une autre personne. J'ai gagné 40 livres en 40 jours et ne me suis jamais senti aussi solide de ma vie. Les Tablettes Tonoline existent dans les cellules nutritives et comme résultat, reconstruisent les muscles, vous donnent une chair saine, et vous arrondissent la figure. Pour les femmes qui ne peuvent jamais paraître bien habillées à cause de leur maigreur, ce remède sera une révélation; il redonne la beauté, reconstruit les formes et renforce le système nerveux. Les Tablettes Tonoline se vendent un dollar, pour un traitement de 50 jours. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste, par le American Proprietary Co., Boston, Mass. Adv.

Le procès de C. Harrison. Pour le meurtre de W. J. Phillips continue devant le juge Baker. L'interrogatoire des témoins a eu lieu, dans la soirée de Charles Harrison, alias "Gyp the Blood," accusé du meurtre de W. J. Phillips, propriétaire d'un cabaret dans le "district," le 22 mars dernier, a occupé l'attention du juge Baker, de la Cour Criminelle, toute la journée et une partie de la nuit d'hier. A près de onze heures p. m. il y avait encore plusieurs témoins à appeler, et le tribunal a ajourné à 10:30 ce matin. Une foule compacte assiste aux débats. Beaucoup des spectateurs sont de la classe qui fréquente ou habite le quartier excentrique. Une douzaine de témoins ont été entendus hier. Leurs témoignages s'accordent généralement sur le fait que l'accusé a été vu vivant Phillips, et que celui-ci est tombé immédiatement après que Harrison avait fait feu.

PRETENDU MEDECIN NEGRE SOUS DES VERROUS. Les détectives Scheffler et Melthe ont arrêté, hier soir, un nègre, se disant médecin, et qui pratiquait sans diplôme. Le prisonnier, Steve Humble, a dit qu'il n'avait besoin ni de diplôme ni de patente, car il tenait de Dieu le don de guérir tous les maux. Mais le recorder se moqua et enverra Humble méditer quelques jours en prison.

F. LAUDUMIEY, V. ADER, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

Nouvelles de Saint-Bernard

Lundi soir, est décédé ici, M. Brice Lorige très bien connu à la Bourse aux Bestiaux. M. Lorige était né en France, mais habitait notre localité depuis de nombreuses années. L'inhumation a eu lieu mardi au cimetière de Saint-Vincent de Paul.

La réunion des actionnaires de la banque de Saint-Bernard a eu lieu mardi après-midi. On a procédé à l'élection des membres du conseil qui fonctionnera pendant l'année qui vient de commencer. Ont été élus: Harry T. Howard, Aug. J. Claverie, John Mumford, Léon Holzhalb, Mathias Reuter, Joseph Maumus, E. C. Joulhan, Sébastien Roy et E. C. Glenn. M. Glenn succède à M. H. Mauvezin, qui refusa de faire plus longtemps partie du bureau. Il est directeur de la Cie Saint-Bernard Cypress et est très bien connu partout dans l'état. Une réunion de ce nouveau bureau aura lieu mercredi, pour la nomination des officiers.

Les restes mortels de Mme Ahrens, qui mourut lundi ainsi que nous l'avons annoncé, ont été inhumés mardi à 4 heures au cimetière de Saint-Louis. Le service religieux a été dit par le R. P. W. F. Thomas, de la seconde église méthodiste. De magnifiques gerbes de fleurs avaient été envoyées par de nombreux amis de la famille ainsi que par les professeurs et les élèves de l'école Thomas J. Semmes.

Une des grandes questions qui ont été discutées à la dernière réunion du bureau des écoles qui s'est tenue à Arabi, mardi, fut celle de l'enseignement de l'espagnol dans nos écoles. La proposition a rencontré l'approbation du bureau des écoles et les dépenses nécessaires pour l'organisation d'un cours de langue espagnole dans les classes supérieures ont été autorisées. Sur l'invitation du surintendant de l'enseignement, M. Story, le général Albert Estopinal a adressé un discours au bureau avant de partir pour Washington où l'appellent ses devoirs de représentant.

UNE VAGUE DE FROID

peut vous surprendre, inopinément, quand vos forces physiques sont au déclin et que votre sang est appauvri. Prenez vos précautions, en tenant votre système en bon état fortifié et en activité au moyen de votre système journalier de

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

F. LAUDUMIEY, V. ADER, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE-HEMLOCK 408

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET" Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

E. CLAUDEL OPTICIEN 918 RUE DU CANAL Successeur de E. & L. Claudel En face de la plus grande Maison Blanche PRÉS BARONNE 1001 bis centrale Terre de Coars

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE) Départ de New York, tous les mercredis à 10 heures du matin.

"LA LORRAINE", 14 Janvier. "LA PROVENCE", 21 Janvier. "LA SAVOIE", 28 Janvier. "LA FRANCE (NEUF)", 4 Février. "LA FRANCE", 11 Février. "LA SAVOIE", 18 Février. -Vapeur à double hélice. Vapeur à quadruple hélice. Agence générale, 19 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havre Direct. S. S. CALIFORNIE, 22 Janvier. Passage de cabine.....\$60.00 Passage d'entrepont.....\$35.00

FRANK J. ORFILA, Agent Général du Sud. No. 302 rue Commune, BARRISSE HENNER. 1ernov-18

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



Exigez l'Etoile Comme Garantie PAUL GELPI & FILS AGENTS 271 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie: M. Arrebos, Anton Eugène. M. Barbier, Jean Alexandre. M. Barthe, Jean Pierre. M. Barroul, Julien. M. Beanne, Jean Pierre. M. Berklmans, James. M. Bejotte, Auguste. M. Boulard, André. M. Bouillon, Guillaume. M. Casamayouret, Jean Pierre. M. Canton, Martin. M. Caland, Victor. M. Chamboredon, Paul Martin. M. Crepel, Ambroise Joseph. M. Fortes, Jean Pierre. M. Dufour, Jean Pierre. M. Durcos, J. V. Philippe Honoré. M. Duranton, François. M. Escude, Augustin. M. Faurie, Claude Auguste. M. Fort, Célestin François. M. Fortes, Jean Cyprien. M. Fortes, Jean. M. Gouyen, Cassou Joseph Isidore. M. Hoffmann, Léonard. M. Labourdette, Laurent. M. Maisonnette, Louis Jean. M. Pourtau, Jean Pierre Alexandre. M. Poey, Maurice.

THE INDEPENDENTS

Panama Engraving Co. 612 RUE GRAVIER NOS. PRIX SONT CONSCIENCEUX 4jan-1m Phone Main 1959

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés. OUVERT TOUTE LA NUIT 1896P



JULES LALERE, IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. Le chausson la plus durable qui soit fabriquée. 611 Rue Bourbon, Nouvelle-Orléans - Louisiane

CENDRES CENDRES

A vendre en l'importé quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION Téléphone Jackson 1445 Terrains mis à niveau. Tombereaux à louer 260c-1 an

verte, surprise. Il lui dit ses frayeurs, et combien elle le faisait frémir à tout moment. - Avez donc confiance en moi, répondit-elle; je vous rassure, je suis prudente. - On peut avoir des soupçons? - Qui? - Eh! le sais-je? tout le monde, les domestiques, le médecin. - Il n'y a nul danger. Et quand même... - On chercherait, Berthe, y songez-vous? On descendrait aux plus minutieuses investigations. Elle eut un sourire où éclatait la plus magnifique certitude. - On peut chercher, reprit-elle, examiner, expérimenter, on ne retrouvera rien. Vous imaginez-vous que j'emploie naïvement l'arsenic? - De grâce, taisez-vous!... - J'ai su me procurer un de ces poisons inconnus encore, qui défient toutes les analyses; un de ces poisons dont bien des médecins, à cette heure, et je parle des vrais, des savants, ne sauraient seulement pas dire les symptômes. - Mais où avez-vous pris... - Il s'arrêta net devant ce mot; poison; il n'osait le prononcer. - Qui vous a donné "cela"? reprit-il. - Que vous importe! J'ai su prendre de telles précautions que celui qui me l'a donné court les mêmes dangers que moi, et il le sait. - Donc, rien à craindre de ce côté. Je l'ai payé assez cher pour qu'il n'ait jamais l'ombre d'un regret. Une objection abominable lui vint sur les lèvres. Il avait envie de dire: "C'est bien lent!" Il n'eut pas ce courage, mais elle lut sa pensée dans ses yeux. - C'est bien lent parce que cela me convient ainsi, dit-elle. Avant tout, il faut que je

sache à quoi m'en tenir au sujet du testament, et j'y travaille. - Elle ne s'occupait que de cela, en effet, et pendant les longues heures qu'elle passait près du lit de Sauvresy, peu à peu, avec des nuances insaisissables à force de délicatesse, avec les plus infinies précautions, elle amenait la pensée défiante du malade à ses dispositions dernières. - Si bien que lui-même il aborda ce sujet d'un si poignant intérêt pour Berthe. - Il ne comprenait pas, disait-il, qu'on n'eût pas toujours ses affaires en ordre, et ses volontés suprêmes écrites, en cas de malheur. Qu'importe qu'on soit bien portant ou malade? Aux premiers mots, Berthe essaya de l'arrêter. De telles idées lui faisaient, gémissait-elle, trop de peine. - Même, elle pleurait des larmes très réelles, qui glissaient, brillantes comme des diamants, le long de ses joues et la rendaient plus belle et plus irrésistible, des larmes vraies qui mouillaient son mouchoir de fine batiste. - Folle, lui disait Sauvresy, chère folle, crois-tu donc que cela fait mourir? - Non, mais je ne veux pas. - Laisse donc. Avons-nous été moins heureux parce que le lendemain de mon mariage j'ai fait un testament qui te donne toute ma fortune? Et, tiens, tu dois en avoir une copie; si tu étais comptaissante, tu irais me la chercher. Elle devint toute rouge, (ois fort pâle. Pourquoi demandait-elle cette copie? Voula-t-elle la déchirer? Une rapide réflexion la rassura. On ne déchire pas une pièce que d'un mot, sur une autre feuille de papier, on peut anéantir. Cependant, elle se défendit un peu. - J'ignore où est cette copie. - Je le sais, moi. Elle est dans le tiroir à

gauche de l'armoire à glace. Va, tu me feras bien plaisir. - Et pendant qu'elle était sortie: - Pauvre femme, dit Sauvresy à Hector, pauvre Berthe adorée, si je mourais, elle ne me survivrait pas. - Trémoré ne trouvait rien à répondre; son anxiété était inexprimable et visible. - Et cet homme là se douterait de quelque chose! pensait-il; non, ce n'est pas possible! Berthe rentrait. - J'ai trouvé, disait-elle. - Donne. - Il prit cette copie de son testament, et la lut avec une satisfaction évidente, hochant la tête à certains passages où il rappelait son amour pour sa femme. - Quand il eut fini sa lecture: - Maintenant, demanda-t-il, donnez-moi une plume avec de l'encre. - Hector et Berthe lui firent remarquer qu'écrire allait le fatiguer, mais il fallut le contenter. Placés au pied du lit, hors de la vue de Sauvresy, les deux coupables échangeaient les regards les plus inquiets. Que pouvait-il écrire ainsi? Mais il venait de terminer. - Prends, dit-il à Trémoré, lis tout haut ce que je viens d'ajouter. - Hector se rendit au désir de son ami, bien que sentant que l'émotion devait faire chevroter sa voix, et il lut: - "Aujourd'hui (le jour et la date), sain d'esprit, bien que souffrant, je déclare n'avoir pas une ligne à changer à ce testament. Jamais je n'ai plus aimé ma femme, jamais je n'ai tant désiré la faire héritière, si je viens à mourir avant elle, de tout ce que je possède. - CLÉMENT SAUVRESY." - Si forte était Berthe, si parfaitement et toujours maîtresse de ses impressions, qu'elle par-

vint à refouler la satisfaction immense qui l'inondait. Tous ses vœux étaient comblés, et pourtant elle parvint à voiler de tristesse l'éclat de ses beaux yeux. - A quoi bon lit-elle avec un soupir. Elle disait cela, mais une demi-heure plus tard, seule avec Trémoré, elle se livrait à tous les enfantillages de la joie la plus folle. - Plus rien à craindre, disait-elle, plus rien! A nous maintenant la liberté, la fortune, l'ivresse de notre amour, le plaisir, la vie, toute la vie! Trois millions, Hector, nous avons trois millions au moins! Je te tiens donc, ce testament! Désormais il n'entrera plus un homme d'affaires ici. C'est maintenant que je vais me hâter! - Incommodément, le comte était content de la savoir libre, parce qu'on se défait bien plus facilement d'une veuve millionnaire que d'une pauvre femme sans le sou. L'action de Sauvresy calmait ainsi bien des anxiétés aiguës. - Cependant, cette expansion de gaieté pareille à un éclat de rire, cette inaltérable sécurité lui semblaient monstrueuses. Il eût souhaité plus de solennité dans le cri, quelque chose de grave et de recueilli. Il jugea qu'il devait au moins calmer ce délire. - Vous penserez plus d'une fois à Sauvresy, fit-il d'une voix sombre. - Elle fit une roulade; prrrr, et vivement répondit: - A lui? Quand et pourquoi faire? Ah! son souvenir ne sera pas lourd. J'espère bien que nous ne cesserons pas d'habiter le Valfeuillu qui me plaît, seulement nous aurons un hôtel à Paris, le vôtre que nous rachèterons. Quel bonheur, mon Hector, qu'elle félicité! - La seule perspective de ce bonheur entrevu l'épouvantait à ce point de lui inspirer un bon mouvement. - Il espérait loucher Berthe.

- Une dernière fois, je vous en conjure, lui dit-il, renoncez à ce terrible, à ce dangereux projet. Vous voyez bien que vous abusez, que Sauvresy ne se doute de rien, qu'il vous aime toujours. - L'expression de la physionomie de la jeune femme changea brusquement; elle restait pensive. - Ne parlons plus de cela, dit-elle enfin. Il se peut que je me trompe. Il se peut qu'il n'ait que des doutes, il se peut que, même ayant découvert quelque chose, il espère me ramener à force de bonté. C'est que voyez-vous... Elle se tut. - Peut-être ne voulait-elle pas l'effrayer. - Il ne l'était déjà que trop. Le lendemain, ne pouvant supporter la vue de cette agonie, craignant sans cesse de se trahir, il partit pour Melun sans rien dire. Mais il avait laissé son adresse, et, sur un mot d'elle, lâchement il revint. Sauvresy le redemandait à grands cris. Elle lui avait écrit une lettre d'une inconcevable imprudence, absurde, qui lui fit dresser les cheveux sur la tête. - Il comptait à son retour lui adresser des reproches, c'est elle qui lui en adressa. - Pourquoi cette fuite? - Je ne saurais rester ici; je souffre, je tremble, je meurs. - Quel lâche vous faites dit-elle. - Il voulait répliquer, mais elle un doigt sur sa bouche, en montrant de l'autre main la porte de la pièce voisine. - Chut!... Il y a là trois médecins en consultation depuis une heure, et je n'ai pu réussir à surprendre une seule de leurs paroles. Qui sait ce qu'ils disent? Je ne serai tranquille qu'après leur départ.

A Continuer.